

François Rochaix : orchestre l'ouverture

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

François Rochaix

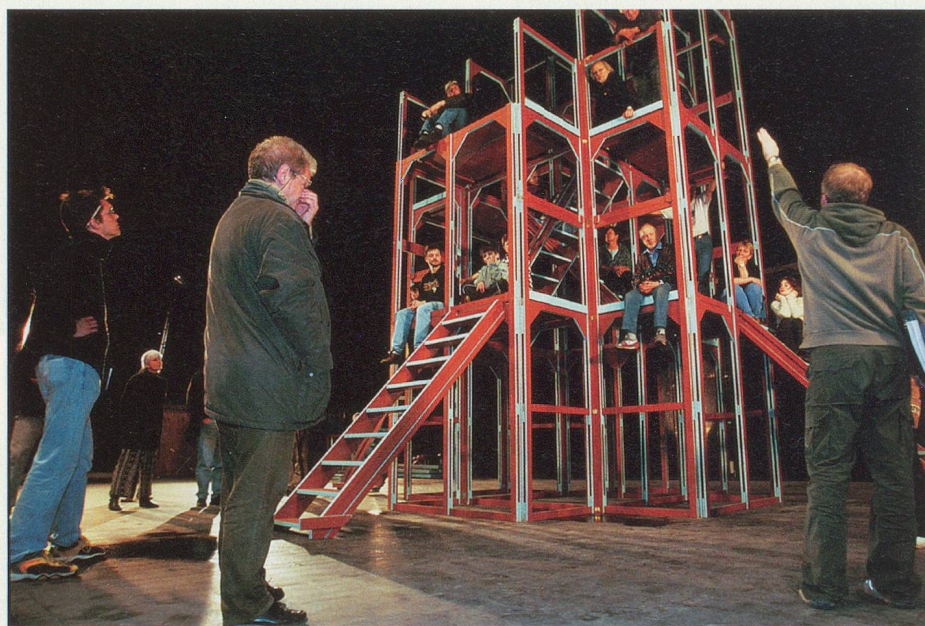
Ce soir-là, François Rochaix était à Morat. Il menait la répétition de l'Acte 1 sous une grande tente érigée au bord du lac. Le vent et la pluie secouaient la toile, mais presque personne ne semblait s'en apercevoir. Jeans, baskets et gros pulls, une vingtaine de figurants de 12 à plus de 70 ans occupaient la scène.

«Il y a une belle énergie dans tous ses groupes de figurants, remarque François Rochaix. Certains viennent de très loin, font des heures de train pour répéter deux à trois fois par semaine. Il n'y avait pas dans la région la même tradition qu'à Vevey, où chaque famille vit depuis des générations la Fête des Vignerons.



Expo.02
les Sirènes
Sept 2001
F Lecoultré

Les préparatifs du spectacle d'ouverture battent leur plein. François Rochaix, le maître d'œuvre, court d'un arteplage à l'autre pour diriger cette grande fresque où plus de mille six cents figurants se sont engagés. Impressions de répétition.



François Rochaix devant la tour de Babel d'Expo.02

La motivation est d'autant plus admirable ici.» Mosaïques d'âges, d'origines, de langues aussi. Les répétitions se font ici en deux langues. François Rochaix et ses deux assistants passent du français à l'allemand, systématiquement, pour chaque explication. «Nous vivons de l'intérieur le thème de la tour de Babel, qui est central dans le spectacle», commente le metteur en scène, très à l'aise dans cet exercice.

C'est François Rochaix qui a conçu l'argument du spectacle. «Expo.02 m'a laissé carte blanche et j'ai passé l'été dernier à me plonger dans la mythologie, pour y tisser des liens avec les thématiques des arteplages. L'ubiquité m'est appa-

rué comme un thème fort de notre époque. Le Natel et Internet nous permettent de vivre simultanément dans plusieurs lieux. Le spectacle qui se déroule sur les quatre sites de l'Expo reproduit bien ce fantasme moderne.»

Sur les quatre arteplages, quatre orchestres et quatre groupes d'acteurs joueront le spectacle, que la télévision retransmettra en même temps sur plusieurs chaînes. «Je pense qu'il n'y a qu'en Suisse qu'on peut imaginer une telle organisation, avec une télévision capable de jouer le jeu des chaînes multiples.»

Sur la scène de Morat, les figurants réunissent les éléments d'une structure de bois. Chacun s'affaire pour construire cette tour de Babel. Un groupe joue les Romands, un autre

orchestre l'ouverture

les Tessinois, un troisième les Grisons et un dernier les Alémaniques. Incompréhensions et malentendus émaillent ce premier acte du spectacle, qui en compte trois. La tour prend forme, puis se défait inexorablement. «Il s'agit finalement, dans mon esprit, d'une métaphore optimiste de la Suisse, explique François Rochaix, puisque le problème des langues est réglé par la naissance d'un interprète, ce qu'on aimerait voir exister dans notre pays.»

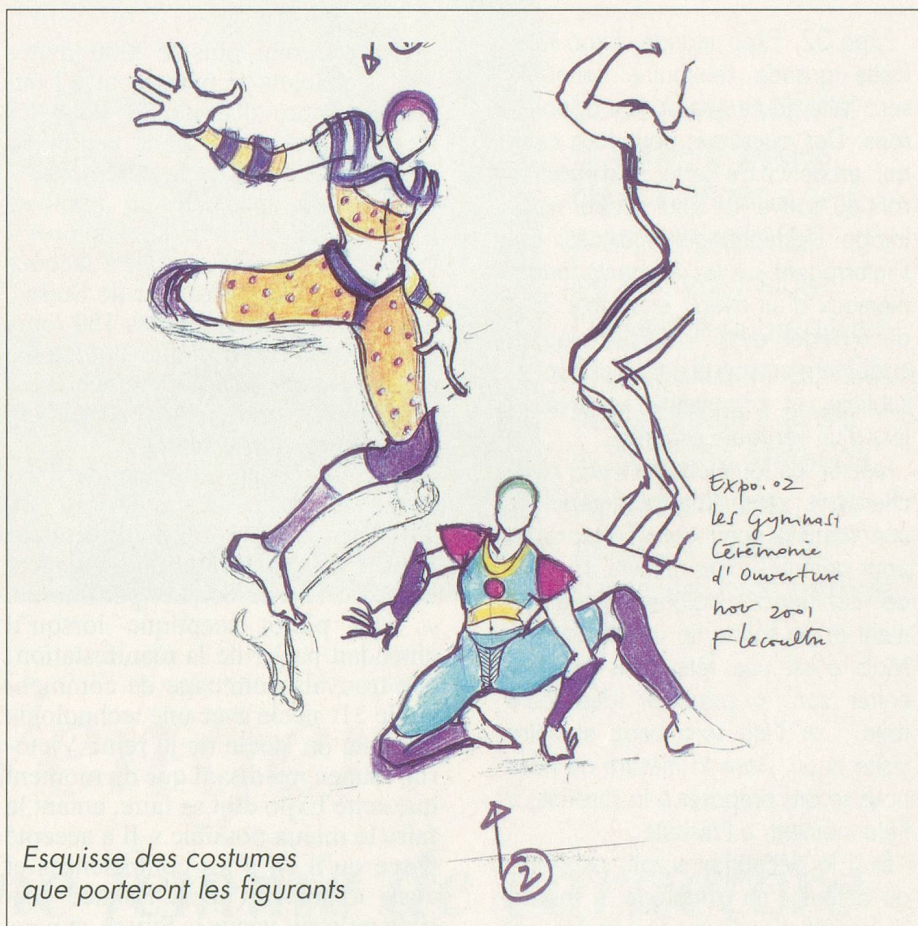
Avions, cheval, sirènes

Côté grand spectacle, Rochaix ne dévoile pas toutes ses cartes: on sait par exemple qu'il y aura des avions à réaction qui traverseront le ciel des lacs, un cheval volant et des sirènes dans la Thielle. Le soir de la première du spectacle, qui sera joué trois fois, François Rochaix sera aux commandes d'un grand chronomètre, qui lui permettra de faire démarrer les quatre sites au même instant. Il lui faudra ainsi gérer les légers décalages qui pourront se créer entre les différents lieux.

La grande inconnue, qui inquiète bien entendu le metteur en scène, c'est la météo. Jouer en plein air en Suisse a toujours relevé de la gageure. Et au mois de mai, qui plus est. «Comme pour la Fête des Vignerons, nous serons en contact constant avec des météorologues dans chaque site. Une tempête peut n'intervenir que sur l'un des arteplages; donc, il faudra prendre de bonnes décisions ponctuelles. J'espère vraiment avoir autant de chance qu'à Vevey.» Une invocation aux esprits versatiles des vents de la région ne sera pas inutile...

Il est près de 23 heures, la répétition se termine. François Rochaix salue chacun amicalement. S'ils sont mille six cents acteurs, chacun semble important pour le metteur en scène et tous participent de son indéfectible fougue.

Bernadette Pidoux



Esquisse des costumes que porteront les figurants

La journée d'ouverture

Le 14 mai, le spectacle d'ouverture débutera à 21 h dans chaque site, au terme d'un compte à rebours mené par le cheval Pégase. *L'Hymne à la Nuit*, grande pièce musicale chantée, est joué par les chœurs et orchestres des quatre arteplages.

L'Acte 1 reprend le mythe de la tour de Babel sous forme d'une pantomime. Ulysse chante ensuite sur le «Jurassien Volant», tandis que des sirènes interviennent en un ballet lacustre et terrestre sur les quatre sites.

L'Acte 2 est propre à chaque arteplage. C'est là qu'apparaissent les personnages de Prométhée, de Pandore et de Io. Les

quatre versions du spectacle seront retransmises sur les quatre chaînes nationales.

L'Acte 3 célèbre le Génie des Lieux. Dans les quatre villes, musiciens et chanteurs expriment l'esprit particulier de l'endroit. Après quoi, la *Chanson du Canton du Jura* est entonnée par un ami africain d'Ulysse.

En interlude encore, les Guignols de l'Expo mettront en scène de manière satirique l'histoire mouvementée d'Expo.02.

Le Final verra les acteurs se rassembler et l'ensemble se clôturera par un feu d'artifice. Deux heures de spectacle dense et riche en perspective.

A voir à la télévision le 14 mai.